

DiversiGO

La biodiversité cultivée
pour adapter l'agriculture régionale
au changement climatique

Céréales - Couverts végétaux
Fourrages - Fruits - Légumes



Un projet des Groupes opérationnels
du PEI. Mesure 16.1 du Programme de
Développement Rural de la Région
SUD PACA, avec le financement de :



Atelier - filière arboriculture

Lundi 6 décembre 2021 - 14h à 15h30

COMPTE RENDU

SOMMAIRE

SOPHIE-JOY ONDET : TABLE 1 : LES DIFFÉRENTS LIEUX ET FORMES DE DÉMULTIPLICATION DES SITES DE PLANTATION DE VARIÉTÉS RÉGIONALES ? QUELS FINANCEMENTS ? >>> P2

SABINE RAUZIER : TABLE 2 : COMMENT S'ORGANISER POUR PRÉSERVER LES VARIÉTÉS RÉGIONALES ; COMMENT SE RÉPARTIR LA PRÉSERVATION SELON LES ACTEURS (PRODUCTEURS, PÉPINIÉRISTE, ASSOS, PARCS, ...) ET COMMENT GARDER LE LIEN ENTRE LES SITES ? >>> P3

ANNE-LAURE DOSSIN : TABLE 3 : GESTION DE LA PRÉSERVATION PAR DÉMULTIPLICATION ; COMMENT TRAVAILLER ENSEMBLE DANS LE RESPECT DU BIEN COMMUN ? >>> P5

Table I : Les différents lieux et formes de démultiplication des sites de plantation de variétés régionales ? Quels financements ? [Sophie-Joy On-det, Grab](#)

Lieux et formes :

Principalement cités :

- Planter dans des jardins partagés (cf assos gérantes) et jardins familiaux en zone péri urbaine,
- Sur des parcelles de communes,
- Arbres dans les villes, dans des lieux publics (squares, hôpitaux, bassins de rétention, voire écoles), en lien avec les écoles (projets pédagogiques) ; associer paysagistes et techniciens des services espaces verts urbains ; valorisation de parcours fruitiers par des réseaux variés de cyclistes, randonneurs...,
- Haies chez les arboriculteurs,
- plantation de 3 à 4 arbres chez les particuliers,
- plantation de collections chez des privés.

Également mentionné :

- Dans des verger de producteurs : soit quelques rangées dans des vergers d'arboriculteurs, soit chez des maraîchers ; dans des haies composite, si possible,
- Remplacer les pollinisateurs par des variétés anciennes avec la date exacte de floraison,
- Au bord des routes et autoroutes,
- Chez les pépiniéristes, intégrer dans les listes de variétés pour les haies composites, des var régionales.

Discussion sur ces propositions :

- L'arbre fruitier en bord de route : l'idée est bonne mais va attirer la faune (sangliers, hérissons, ...) et peut engendrer des accidents et un danger pour les animaux,
- L'arbre fruitier en ville, doit être très suivi par les services techniques des villages/villes pour réduire les nuisances comme l'attaque des frelons dans les fruits murs, sangliers si les fruits sont au sol, ...,
- Exemple de la Damassine dans le pays de Montbéliard : 1200 variétés d'arbres ont d'abord été plantés. Après avoir constitué une belle collection, ils ont organisés des ventes aux particuliers avec une aide financière pour l'achat des plants. Ils ont aussi développé la valorisation et la communication autour de ces variétés.
- Nb : besoin de géolocaliser précisément les variétés.; besoin d'un suivi des sites et conseils aux agriculteurs ; besoin de former les services techniques des villes et villages (à cultiver, à entretenir, à tailler...)

Financement :

Principalement cités :

- Pour les arbres dans les villes il existe l'association « Arbres et Cités » (ex : 1 arbres par enfant de maternelle),
- Faire du lobbying auprès de la région PACA pour orienter les subventions Leader pour inciter la plantation de variétés anciennes dans des lieux publics (square, hôpitaux, ...),
- Financement « plantons des haies » par la DRAAF,
- S'inscrire dans les financements de renaturation,
- Financement Leader (projets de coopération), pour financer certaines mesures comme par exemple des MAE (Mesures Agro Environnementales),
- Travailler avec les PAT (Plan Alimentaires Territoriaux), pour sensibiliser les communes, collectivités, EPAHD,...,
- Fonds privés par des souscriptions : plateforme de financement participatif
- Sensibilisation des communes avec l'aide de l'ARB : Agence Régionales pour la Biodiversité et l'Environnement

Également cité :

- Rechercher des subventions proches de celles mobilisables pour planter des haies

Table 2 : Comment s'organiser pour préserver les variétés régionales : comment se répartir la préservation selon les acteurs (producteurs, pépiniéristes, assos, parcs, ...) et comment garder le lien entre les sites ?

Sabine Rauzier

L'ensemble des réponses à ces questions permettent de distinguer trois domaines à creuser : faire l'inventaire des collections déjà existantes ; mieux connaître ces variétés ; transmettre et valoriser

Inventaires des collections :

- faire l'inventaire de qui fait quoi, qui veut faire quoi et s'engager dans des actions
- faire un inventaire des variétés existantes
- créer une plateforme internet où les particuliers pourraient s'enregistrer dès qu'ils plantent des arbres de var anciennes fournies par les pépiniéristes (avec notions PG, var, lieu, coordonnées, pépiniériste fournisseur, année de plantation..) pour être contacté par toute personne souhaitant des infos sur ces variétés : donc s'appuyer sur les jardiniers amateurs
- organiser des bourses annuelles de greffons
- identifier où il y a des manques et s'organiser pour les combler (par ex : chaque pépiniériste s'engage à conserver 1 variété non méritante)
- créer un outil de communication entre vergers conservatoires et les pépiniéristes
- créer une cellule de pilotage de ces sites de préservation, à créer
- avoir un animateur unique identifiable pour ce réseau
- faire une base de données de personnes et lieux ressources (difficile à péreniser)
- passer par des plateformes existantes comme "l'observatoire des saisons »

- besoin d'obtenir un référent technique (greffe, taille, ...) qui se déplacerait sur le territoire pour transmettre aux volontaires

Mieux connaître ces variétés, les géolocaliser, les géotyper :

- organiser des inventaires participatifs
- créer une cartographie locale voire régionale des acteurs
- cartographier voire mieux géolocaliser les variétés (points GPS)
- avoir des outils de quantification et qualification des variétés de façon participative (production, qualité obtenue, alternance...)
- réserver un pourcentage de variétés non méritantes dans chaque verger participant

Transmission et valorisation :

- journées collectives de taille chez chaque producteur pour partager les greffons en convivialité
- travailler sur la détermination
- organiser des rencontres stratégiques de conservation : travailler sur la priorisation, la remontée des ventes et diffusion des différents acteurs
- charte de bonne conduite aux héritiers pour assurer la pérennité
- faire un lien fort entre pépiniériste qui reproduisent et diffusent les variétés et conservatoires pour conservation de pieds mères
- réunir les gens par des visites terrain une fois par trimestre
- faire une grande rencontre annuelle pour échanger les infos, les plants, faire des bilans et programmer la suite
- time capsule ?

Pomologie (description) et ethnobotanique :

- connaître les variétés locales et régionales, leur usages, leur conservation
- mettre en place des vergers « porte-greffons » pour avoir du matériel de bonne qualité
- décrire et identifier les variétés afin de pouvoir les disséminer et les commercialiser (pépiniéristes)
- vérifier l'exacte identité de chaque variété des sites de démultiplication
- connaissance des variétés : partage des listing, géotypage, description organoleptique

Table 3 : Gestion de la préservation par démultiplication : comment travailler ensemble dans le respect du bien commun ? - Anne-Laure Dossin - Bio de Provence

Les post-it (les zones de texte regroupent plusieurs post-it du même thème) :



Compte rendu des échanges avec le groupe :

Participants : Daniel des Croqueurs de pommes Alpes latines, le monsieur de Luberon transfo, une citoyenne d'Ansouis (projet de verger villageois), David Page, Momo de la Tomassine et une ou deux autres personnes

1/ Il faut se rassurer, il se fait déjà énormément de travail de transmission des variétés, il existe beaucoup de structures (PNR, Croqueurs de pommes...) et de personnes intéressées par les variétés anciennes/locales de fruits et il en existera toujours.

2/ Mais en effet il faut augmenter le nombre de personnes intéressées, mieux connaître les variétés, mieux les inventorier et mieux communiquer sur ce qu'il se fait, mieux se mettre en réseau aussi. Il ne faut pas avoir peur de rabâcher, auprès des élus et des enfants mais aussi des adultes. On a bcp parlé des communes : pourquoi pas les inciter à inscrire sur le cadastre et dans la liste de leur patrimoine la liste des arbres fruitiers avec leur nom de variétés et emplacements. Le fait de les inscrire leur ferait prendre conscience de la richesse et rendrait plus difficile les arrachages lors de travaux par exemple. Pourquoi pas imaginer aussi un label « village fruitier » à l'image de « village fleuri », qui inciterait les communes à se dépasser, à planter de nouveaux arbres.... Il faut aussi recréer des vergers villageois avec la dynamique qui va autour. Il faudrait que des associations / collectifs se créent pour leur gestion car on ne peut pas trop compter sur les élus et les salariés qui changent vite.

3/ La valorisation (valorisation économique, en transformation par exemple) des variétés est primordiale si on veut qu'elles se perpétuent d'elles-mêmes. Si des variétés se vendent, les agriculteurs les cultiveront. Pour cela il faut continuer à imaginer/créer de nouvelles utilisations et à promouvoir les existantes (ateliers de transfo pour trouver des recettes, etc...)

4/ Pour ce qui est de la gratuité ou non des plants et greffons, pas d'idée du groupe mais une bonne idée : inciter les personnes à qui l'on donne un greffon ou un plant à donner des nouvelles et infos tous les ans.

Il n'y avait aucun pépiniériste dans ce groupe donc on n'a pas pu discuter de l'avenir des collections chez eux, tout a tourné autour des villages/communes avec l'idée principale de développer les vergers villageois et les faire vivre et perpétuer par des collectifs. On a bien insisté aussi sur le fait de sensibiliser les enfants pour qu'ils prennent le relais, et sur le fait de trouver des valorisations aux variétés, de sorte qu'elles se perpétuent d'elles-mêmes.

Une autre idée intéressante est sortie à la fin : celle de créer une application smartphone qui permette facilement de savoir où est telle variété, qui peut me donner un greffon, qu'est devenu le plant donné l'année dernière à telle personne, quelle recette pour quelle variété, quand a lieu la prochaine formation greffage etc.... bref qq chose qui vive bcp et qui mette en relation tout le monde très facilement (comparaison intéressante avec blablacar qui a permis de se faire rencontrer des milliers de conducteurs et auto-stoppeurs).

J'ai évoqué l'idée d'une charte, mais ça n'a inspiré personne.

Conclusion : Les participants à cet atelier ont bon espoir que les variétés se perpétuent si on continue à en parler, à les multiplier, à sensibiliser et former les enfants et adultes, à créer des vergers villageois (pourquoi pas aussi un label « village fruitier »), à promouvoir les utilisations existantes et à créer de nouvelles utilisations (avec valorisation économique pour les agriculteurs notamment). Tout ceci en réseau, pourquoi pas une application smartphone pour être toujours en lien les uns avec les autres ?

Boite à Idées pour séminaire 2022 : aucun dépôt d'idées dans cette boite mais pas mal de propositions sur les post-it des 3 tables.

Boite « volontaires pour planter » :

- Cécile BIDAUD, La Soleillerie, Manosque : future plantation d'amandiers et de PPAM
- Lionel Tribollet, Mairie de Roussillon, plusieurs possibilités de plantation selon les terrains disponibles
- Manon Lefebvre et Cécile THOMAS, le troupeau d'Elzeard à Oppede, si possibilité d'achat de terre.